

EMMANUELLE PAGANO : LE SILENCE DES BLESSURES

« Les mots, je crois bien que ça peut remplacer les fils pour les sutures des plaies », dit l'une des quatre narratrices du roman d'Emmanuelle Pagano. Ce livre nous dévoile peu à peu, à travers les flux de conscience d'une femme au foyer, d'une agricultrice, d'une institutrice à la retraite et d'une toute jeune fille, le terrible secret qui pèse sur un village du sud de la France. Une enfant violée pendant son année de CM2 par les « mains gamines » de ses camarades. S'ils suturent les plaies, les mots d'Emmanuelle Pagano fouillent en même temps les mémoires, mettent à nu les blessures, contournent la face souriante et naïve de l'enfance pour en décrire le revers de cruauté, de mystère et de souffrance. Par touches précises, lumineuses, parfois très crues, l'auteure déplie les pensées et les souvenirs lovés dans la tête de ses personnages comme autant de douleurs ou de maux nichés dans leurs corps (une hernie ou des maladies de l'audition par exemple). Cette écriture, au plus près du corps féminin et de l'intime, est l'un des traits les plus troublants de ce roman fort et poignant.

Emmanuelle Pagano est née en 1969 à Rodez, elle est enseignante en arts plastiques et vit actuellement en Ardèche. Elle a déjà publié chez P.O.L.

« Les Adolescents troglodytes » et « Le Tiroir à cheveux », et tient un blog sur

Internet : www.lescorssempeches.net.

« Les Mains gamines », éd. P.O.L., 15 €.

JEAN-EMMANUEL DENAVE



Emmanuelle Pagano